

Mémoire et sommation

DONQUICHOTTESQUE

À tous les SkyPower de la Terre

Adressé au Messire Commissaire du Bureau d'audiences publiques du Québec

Alain Hébert

« Regarde ami Sancho, voilà devant nous au moins trente démesurés géants, auxquels je pense livrer bataille et ôter ma vie à tous tant qu'ils sont. Avec leurs dépouilles nous commencerons à nous enrichir, car c'est grandement servir Dieu que de faire disparaître si mauvaise engeance de la face de la terre. » (Cerventès, Don Quichotte)

Oyez, Messire le Commissaire en Chef,

Je désire par la présente me faire entendre, haut et fort, afin que vous transmettiez ce mémoire et cette sommation au Seigneur et maître de votre province, au royaume du Canada, province naguère nommée *Nova Francia*, en cette *Terra Incognita* d'Amerigo Vespucci.

Je me présente : Don Quichotte de la Mancha, chevalier errant et sans âge de mon état.

Mon insulaire ami, Soncho Pancha, qui habite maintenant le magnifique paysage humanisé de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de la *Republica de la Isla Verde*, m'informait récemment que des gens de mauvaise foi, à la solde des Sky Power de ce monde avaient manifesté l'intention d'altérer à jamais la qualité des paysages riverains du majestueux fleuve Saint-Laurent, en hérissant ses nobles rives d'horribles moulins à vent. C'est par centaines que l'on veut ériger ces grotesques structures, et ceci, pour faire la fortune d'une poignée d'étrangers. Projet funeste qui sème la discorde et la division parmi les habitants de cette contrée. Ces étrangers qui, dans leurs Adirondak montagnes, seraient les premiers à s'opposer à y voir ériger des moulins à vents. Qui plus est, voilà qu'ils traitent les gens d'ici en colonisés et ignares lorsqu'ils se permettent de se vendre à eux-mêmes et pour toujours à leur profit ce qu'ils retirent de vos terres.

Ainsi Messire, je vous fais parvenir cette mise en garde et cette sommation par mon messenger, Monsieur Alain

Hébert, ami de mon fidèle écuyer Sancho et concitoyen de la *Republica de la Isla Verde*.

Je sais que ces audiences auront sûrement l'heur d'éprouver votre patience et votre entendement. C'est pourquoi je ne vous ferai point souffrir d'avantage d'une trop longue harangue. Mais connaissant votre réputation d'homme de cœur et de paroles, je compte sur votre entremise pour que vous transportiez l'essence même de ce mémoire, lequel constitue à la fois une mise en garde et une sommation toute chevaleresque, en bonne et due forme à tous les Sky Power de la terre, et en particulier pour les sombres desseins qu'ils caressent face à la République indépendante « *de la Isla Verde* », dans la province toute continentale de votre Seigneur et Maître du Québec, auquel je demanderais audience par votre entremise. Dites-lui respectueusement, que je compte faire appel à sa raison et à ses voix intérieures pour qu'il puisse faire mentir le dicton qui dit que la politique a ses raisons, que la raison ignore.

L'essentiel de ma position de chevalier et gentilhomme se résume ainsi : en cette matière, il faut convenir qu'il y a fondamentalement une erreur de jugement de valeurs sociétales. Que valent, en effet, ces grotesques moulins à vent en comparaison de la destruction définitive de l'intégrité des valeurs paysagères des rives bordant le grand fleuve à cet endroit?

Pour les quelques rapaces qui profiteront des quelques écus générés par l'inconstante énergie produite par ces

diabolique machines, on s'apprête donc à défigurer, à jamais, tout l'horizon de ces magnifiques paysages côtiers ainsi que l'environnement immédiat des habitations qui se sont établies harmonieusement dans ce paysage humanisé. Et que dire des perturbations de la quiétude des habitants voisinant ces monstrueuses et bruyantes pales, véritable barrage et hachoirs face au déplacement de la faune ailée et des milliers d'oies des neiges qui tenteront encore à y trouvent refuge au temps de migration, et dont l'on s'apprête à envahir toute l'aire. On se préparerait ainsi à autoriser un développement dont on a manifestement mal mesuré les nombreux impacts.

Votre grand chantre québécois des belles choses entourant les hommes vivant près de la terre, Messire Félix Leclerc, aurait raison de chanter aujourd'hui « L'alouette en colère » et de traiter de mécréants ces promoteurs insensibles et inconscients du tort irréversible que causeront leurs moulins à vents. Ce diabolique Sky Power ne vous a-t-il pas démontré par ses jeux de coulisses et ses vilenies le « côté rotor » de son projet? N'ont-ils pas fait la preuve de leur totale insensibilité et leur manque de connaissances à l'égard de la préservation du patrimoine paysager, de la préservation de l'environnement exceptionnel de cette portion côtière et de la biodiversité que l'on y retrouve? Ce projet a évolué selon l'air du temps et l'humeur du peuple. La déroba de certains maires se dissimulant derrière les discutables règles de votation des municipalités régionales de comté, établis au pro rata de leur population, ne dupent personne.

Surtout quand l'on constate que celui qui n'ose même pas crier au loup est le dernier concerné.

Alors, à défaut de faire entendre raisons à quelques petits notables, comme aux lèche bottines et profiteurs de tout acabit, je mets en garde aujourd'hui, selon les règles de la chevalerie, le Seigneur et Maître de ce pays afin qu'il révise l'ouverture qu'il a négligemment manifesté aux Sky Power de ce monde. Je le provoque donc en duel singulier, à la face du monde et pour « la suite du monde », moi, chevalier à la triste figure, dont l'errance et la détermination n'auront jamais de fin.

Oui, peu importe le temps, peu importe mes chances et ma désespérance, je continuerai toujours et à jamais de pourfendre ces funestes moulins à vent. Telle est ma quête!

Toute la noble chevalerie me seconde. J'appellerai en renfort les plus grands d'entre eux s'il le faut, en me méfiant des irrationnels et pleutres groupements d'écologistes qui se font bien silencieux à travers cette tourmente qui risque de mettre à mal le patrimoine paysager de tout un peuple.

D'usais-je en appeler au Seigneur Dieu lui-même et à Éole s'il le faut, je vais continuer à livrer bataille à tous les Sky Power de la terre, et que Dieu me soit témoin, que force et vents agrémentés de grandes giboulées viendront bien un jour à s'abattre sur ces moulins à vent pour les renverser comme fétu de paille. Oui, jusqu'à la déraison, vous dis-je,

Messire Commissaire, je pourfendrai cet ennemi félon et je vous invite à en aviser votre Seigneur et Maître. Je ne laisserai pas la vastitude de vos beaux paysages se faire dévaster comme ceux de la vieille Europe exsangue et méconnaissable. J'enfourcherai à nouveau ma Rossinante et je foncerai comme jadis sur ces moulins à vent, en leur enfonçant aveuglément ma lance.

Ne prenez donc pas à la légère, Messire Commissaire, cette mise en garde et avisez bien votre Seigneur et Maître de la présente sommation :

Si vous vous avisez de procéder dans le sens des intentions de SkyPower, il vous en coûtera.

À bon entendeur, salut!

Intemporellement vôtre,

Don Quichotte de la Mancha
Chevalier à la triste figure.

Mes recommandations

Dans ce qui précède, je n'ai été que le messager de Don Quichotte, dont nous continuons à admirer l'esprit chevaleresque qui habite le cœur de chaque homme prêt à se sacrifier pour ses idéaux et ses amours.

Je ne suis pas Don Quichotte mais un simple citoyen de la terre des hommes menacée de toutes parts aujourd'hui par notre insatiable soif d'énergie. J'ai consacré toute ma vie à la préservation de notre patrimoine naturel et culturel en m'impliquant dans le développement de notre réseau de parcs et d'aires protégées au Québec. Je ne pouvais demeurer muet face au développement du « parc éolien » projeté face à l'Île Verte où j'habite.

Je suis donc solidaire du contenu du mémoire déposé par notre maire Gilbert Delage et j'ajouterais ces quelques recommandations :

- 1) Il faudrait bannir le terme « parc » pour le développement d'éoliennes regroupés dans un même secteur car on vient ainsi banaliser la noblesse d'un terme qui vise la préservation intégrale d'une partie de notre territoire.
- 2) Dans sa stratégie gouvernementale à l'égard du développement de production d'énergie éolienne, le Québec fait preuve d'une improvisation que tous les aménagistes sérieux devraient dénoncer.

L'aménagement du territoire du Québec, à cet égard, devrait faire l'objet d'une planification qui détermine à l'avance où l'érection d'éoliennes serait permise et où elle ne le serait pas. Ceci, en respectant d'abord le peuple, vu sur le plan communautaire plutôt que personnel. Car c'est l'ensemble des gens du lieu qui subissent les conséquences de tel développement, ceci, même si concitoyen se dit prêt à donner son accord moyennant rétribution.

- 3) Il est inconcevable que le Québec n'ait pas encore dressé sa carte du patrimoine paysager à préserver en lien avec le développement de la filière éolienne. Ainsi, le Québec pourrait donner son accord, de façon aveugle et improvisé à l'érection de centaines d'éoliennes alignées tout le long du périmètre de ses plus beaux parcs nationaux. Je recommande donc qu'un exercice rigoureux soit initié par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) afin que l'on détermine les aires où aucun promoteur ne serait autorisé à proposer le développement d'éoliennes. Ces restrictions seraient par la suite formellement inscrites dans les plans d'aménagement de toutes les M.R.C. de la province de Québec ainsi que des territoires non municipalisés.

- 4) Enfin, je recommande que ce type de production d'énergie présentant un caractère communautaire indéniable ne soit désormais plus réalisé uniquement au profit du secteur privé mais aussi au profit des citoyens qui acceptent un tel développement. Les M.R.C. devraient donc s'allier avec des promoteurs sérieux, idéalement, provenant du Québec pour retirer une part significative des profits générés par la vente de cette électricité produite dans leur région.

Voilà donc l'essentiel de mes recommandations qui visent essentiellement à ce que cesse la déplorable improvisation auquel nous assistons dans le développement de l'énergie éolienne et que pour qu'enfin nous devenions véritablement « maîtres chez-nous »!

Alain Hébert

Citoyen du monde,
Messenger et admirateur de Don Quichotte.

16 juin 2006